Il n'a pas fini de nous em…..der celui-là avec ses classes uniques ? Certes, elles sont bien sympathiques ces petites écoles, certes c'est bien dommage qu'elles disparaissent, mais nous avons bien d'autres choses plus importantes contre lesquelles lutter. Ce n'est même pas une minorité, c'est une microscopité ! Qu'est-ce que quelques dizaines de gosses heureux et qui vont l'être un peu moins à côté des centaines de gosses de roms, exclus eux, à côté des milliers de gosses de pauvres, de chômeurs… ?

Pour les roms, il y a bien longtemps qu'on les connait à la campagne même si on les appelait romanichels et il y a bien peu de classes uniques qui n'en accueillaient pas régulièrement et correctement. Pour les pauvres, les chômeurs, cela fait pas mal de temps que les sociologues parlent de la paupérisation des campagnes considérées maintenant par les géographes comme zones périurbaines.

Bon, cela ne paraît pas une grande cause, beaucoup moins en tout cas que de défendre quelques hectares de zones humides.

Et bien cela fait trente ans qu'on a tort (début de l'éradication 1989). Trente ans qu'on n'a pas saisi que les enjeux de leur défense c'était une autre conception de l'école (les seules qui dérangeaient le système éducatif), c'était le respect démocratique des citoyens par l'administration, c'était le refus des macrostructures industrielles scolaires et autres, c'était l'écologie humaine, l'écologie sociale.

Alors, est-ce qu'on pourrait espérer que les quelques dernières qui luttent encore désespérément provoquent une levée en masse pour les soutenir ?

Ce n'est pas seulement pour sauvegarder quelques îlots, c'est affirmer publiquement, politiquement, que l'on s'élève contre l'absurde voie que continuent de suivre tous les gouvernements. **C'est vous que ces classes uniques défendent.**

La suite et au moins signez à tours de bras :
http://education3.canalblog.com/archives/2015/04/06/31842875.html